un jour pluvieux n'est pas un jour pour les enfants

13 mai 2010 – 19h10

Seamus prit une profonde inspiration. C'était convenable. Il s'observa une dernière fois dans le haut miroir posé sur la commode et hocha de la tête. Il s'était rasé et avait fait peau neuve. Non pas qu'il voulait spécialement être élégant, mais il souhaitait surtout paraître en pleine possession de ses moyens. Il passa une main dans ses cheveux fraîchement démêlés puis observa quelques instants l'entaille la plus récente sur son torse nu. Une de plus. La douleur s'apaisait, certainement grâce aux herbes qu'il avait utilisées en cataplasme. La plaie s'était refermée et semblait saine. Il prit du bout des doigts un peu du mélange de plantes macérées qu'il conservait dans une petite boîte en ivoire et en appliqua sur la blessure avant de la bander.

Il se dirigea vers son unique malle qu'il ouvrit d'un geste de la main. Elle était son fourre-tout, mais aussi sa vie. Il y trouva une chemise blanche à jabot, encore pliée, et l'enfila. Avec le pantalon de toile noire qu'il avait retrouvé quelques minutes plus tôt, elle lui donnait un petit côté aristocratique qui dépareillait avec les divers colliers, bagues et bracelets qu'il arborait, souvenirs de ses nombreux voyages. Il compléta avec une paire de bottes en cuir sombre, puis plongea à nouveau dans son bagage.

Il en tira une grande boîte en bois usagée. Elle avait dû être ornée de nombreux motifs, mais ceux-ci avaient passé avec le temps. Il la déposa sur le lit et – après quelques secondes d'hésitation – il l'ouvrit avec précaution : son instrument était là, lové dans son cocon de soie. Un enchevêtrement de tissu, de cuir et de tubes ouvragés dans un ébène obscur. Il contempla la noir *uillean pipe* avec une fascination non dissimulée et - la caressant du bout des doigts, il hésita. Se ravisant, il finit par prendre un petit sac en toile vert sombre, qui se trouvait non loin et qui contenait une simple flûte qu'il fourra dans sa manche. Avoir prévu l'éventualité d'en venir aux grands moyens aurait pu être perçu comme une agression.

Avec un peu de précipitation, il referma le coffret, comme s'il souffrait de s'extraire à sa contemplation. Après l'avoir replacé dans la malle, il attrapa sa longue veste en cuir et l'enfila. Sa baguette était à son côté. Et – dans l'autre de ses poches – il plaça la chevalière que Merle avait vu tourner entre ses doigts.

Le temps avait été maussade la plus grande partie de la journée, et le maigre soleil qui avait vainement tenté de percer les nuages n'avait pas suffi à sécher les trottoirs de Lutèce. Une fine bruine continuait à tomber, et les pas de Seamus claquaient dans les flaques d'eau. La nuit venait. Et les réverbères au gaz commencèrent à s'allumer un par un dans un fragile vacillement. L'irlandais resserra les pans de son manteau et enfonça sa tête dans ses épaules, tandis qu'il pénétrait dans les Ombres, par-delà la Seine, dans les rues du Marais. Son pas était décidé, quoique fatigué. Il ne croisa que peu de monde, et les quelques passants qui se hâtaient sous la pluie s'écartèrent sur son passage sans causer d'ennuis.
Il semblait savoir exactement où il se rendait, et passa bientôt sous les façades des maisons les plus bourgeoises de ces environs. Celles de grands noms qu'il avait balayés au matin, dans ce qui serait leur dernière demeure. Au bout de la rue, droit au-devant de lui, en était cependant une qui semblait dominer toutes les autres par sa splendeur sobre et médiévale. La demeure du Solstice d'Hiver, silencieuse et terrible, dans les fines gouttes d'eau.
Seamus s'arrêta une seconde pour observer la bâtisse et ses gardiens de pierre. La pluie redoubla, tandis que lui venaient les mots d'une ancienne comptine, dans sa propre langue.

Ní hé lá na báistí lá na bpáistí. Un jour pluvieux n'est pas un jour pour les enfants.

Crédit : Team Lutetia

Alors, s'approchant de la porte de bois et de métal au centre de laquelle dormait un artefact circulaire, il prit une profonde inspiration. Et manipula le heurtoir.

Crédit : CC-BY-SA-2.0 - Classic Film

Sur la gauche de cette porte, les gouttes de pluie martelaient les vitraux du cabinet de Vigogne de Farge, comme les larmes d'autant de passants. Derrière les grandes fenêtres à meneaux serrés faits de pierre grise et brillante, la grande femme se tenait à son bureau dans une robe corsetée d'inspiration victorienne. Autour d'elle, les hautes bibliothèques de bois noir se dressaient presque jusqu'à l'ogive de la voûte, portant autant de registres et de livres que pouvaient en supporter leurs renforts ferronnés. Sur les piliers qui soutenaient l'ensemble de la pièce et qui étaient porteurs de l'étage supérieur, des gargouilles aux allures de salamandres semblaient se tordre pour mieux voir.

Une page encore, et elle passa sa main gantée de dentelle dans la hanse d'une tasse évasée faite de porcelaine grise. Ses yeux durs encore posés sur le parchemin, elle but – une longue gorgée – et le goût opiacé du thé au pavot et au vétiver vint flotter autour d'elle. Là, dans le seul bruit de la grande horloge qui balançait son pendule de part et d'autre de la porte, elle aurait dû trouver le calme. Elle aurait dû. Pourtant, son front était bas sous ses cheveux d'un blond foncé à présent grisonnant, et ses yeux rendus plus durs que l'onyx par une vie de Loyauté n'exprimaient plus que l'inquiétude. De combien de temps serait leur sursis ?

D'un geste, elle ouvrit sa mallette. Elle était faite de cuir noir riveté d'étain et fermé par un complexe mécanisme d'argent. Une seule serrure le déclenchait, aussi compliquée que sublime, en conduisant à l'ouverture simultanée de sept loquets. Lentement, elle y plongea ses longs doigts et tira de la doublure de velours anthracite une bourse de tissu vert et or qu'elle déposa sur le sous-main du bureau avant de refermer la sacoche. Remuant mille éléments dans son esprit, elle répandit sur la table le contenu du sachet. Quatre gemmes, limpides et pures, taillées de la façon la plus singulière qui fut : en spirale facettée, senestre, et de columelle étroite. Ses sourcils toujours froncés, elle observa les joyaux un moment, comme s'ils avaient été eux même capables de lui apporter les réponses qu'elle cherchait.

Deux coups secs au milieu du martèlement de la pluie et elle releva son nez aquilin. Rapidement, sa main saisit la bourse dans laquelle elle fit disparaître la pureté des gemmes de divination.

— *Anuyogi kaivalya*, souffla-t-elle sans saisir sa baguette, et la pochette disparut dans un endroit connu d'elle seule.

D'un geste de la main, elle prit appui sur le bras du fauteuil où elle était assise et se leva sur ses hautes bottes de cuir gravé. Quelques pas, et elle attendit une demi seconde que le balancier de l'horloge fut à son point le plus haut, avant de passer la porte de son cabinet jusque dans l'antichambre. L'Oeil aurait déjà entamé son travail.

Crédit : Team Lutetia

Avec un déclic, le diaphragme incrusté dans le bronze de la porte s'ouvrit devant Seamus, attirant ses yeux à la surface minérale de l'orbe qui s'y trouvait enchâssé. Un pincement saisit l'irlandais à la base de la tête, au niveau occipital, et les champs magiques apportèrent jusqu'à Vigogne de Farge toute la volonté de l'homme pour se soustraire à l'intrusion de l'artefact. Il était trop tard. L'Oeil venait déjà de le sonder au plus profond de ses intentions, violant avant même la première unité de temps humain toutes les barrières de ses défenses psychiques. Dans ce quartier, beaucoup de maisons étaient équipées de judas indiscrets. Mais celui-ci ne souffrait aucune comparaison, en termes d'intrusion mentale.

L'Oeil avait happé l'esprit de Seamus. Immédiatement. Impérieusement. Il s'y était attendu. Il s'était senti prêt. Il avait même cru qu'il pourrait lui cacher certaines choses au prix de terribles efforts, et garder la possession de ses moyens. Mais il n'en fut rien. Il l'aiguilla, forçant les barricades qu'il avait tenté de dresser. Dans ce vortex, il chercha à rester stable sur ses pieds. Puis, lorsque la présence intrusive se retira comme une longue mèche, il se retint à la porte qui s'ouvrait devant lui. Le sol lui semblait mouvant, et sa nausée était vive au milieu de son souffle court. Il chercha à reprendre sa respiration et sa contenance, sous ses cheveux ruisselants. Le Mal. Tel était ce qui venait de le traverser, et rien d'autre.

Quelques pas sonnèrent sur la pierre, et la grande femme croisa les bras au derrière de la porte, adossée contre le mur où coulait la cire d'un lourd candélabre sur pied. Un mécanisme encore plus complexe que celui de la sacoche de cuir mit en marche ses rouages brillants dans le bois de la porte qui s'ouvrit en une détonation sourde dont l'écho résonna jusque dans les plus lointains couloirs. Le chambranle de la porte, ainsi ouverte, brillait d'un halo vert-de-gris.

— O'Riordan, dit-elle d'une voix qui laissait deviner combien de cigarettes de belladone elle avait fumé dans sa vie. Entrez.

Il n'avait pas vomi. Il était plus fort que la plupart.

L'irlandais lui adressa un regard dur, mais – sur ses lèvres – flottait un vague sourire. Lui qui revenait des Carpates ne se sentait – clairement – pas du tout dépaysé, dans un autre style architectural. Il passa dans le hall de la demeure, ne pouvant que remarquer le faste qui était celui de ces lieux, tout en paradoxale sobriété.

— Il semble que je sois attendu, dit-il.

Le « *Mal* », tel qu'il était énoncé dans les méandres de l'esprit de Seamus O'Riordan, était une notion qui n'avait pas de réalité. Ni en cette demeure, ni en celle du Griffon Blanc, et pas plus que le « *Bien* ». Entre les doigts de Lutèce la Sinueuse, le choix était rarement entre le Bon et le Mauvais, mais entre le Pire et le Moindre-mal, celui-là seul qui permettait le compromis et la persistance de tous. Trop de gens se nimbaient de l'opium de l'être heureux, baignant dans ses rassurantes illusions. Tous ces aveugles qui préféraient sentir glisser sous leurs doigts le brillant de la montre d'or plutôt que la rugosité de la pierre sèche qui avait bâti cette cité, sur ses propres marécages. Avec un nouveau déclic, l'Oeil se referma, sous le regard fixe de la grande femme en habits anthracites.

— Vous l'êtes, énonça cette dernière en croisant la dentelle de ses bras.

La porte se referma derrière le visiteur dans un bruit mécanique dont l'écho vint frapper les formes gothiques du porche, avant de s'engouffrer plus loin dans les galeries du Cloître Mineur. Des gouttes d'eau tombées des cheveux de Seamus vinrent s'écraser sur le sol où la lumière des chandelles viendrait les sécher.

— *Apvâyu tattva,* souffla-t-elle en passant devant lui dans le claquement de ses talons.

En un instant, le visiteur sentit l'air environnant devenir plus sec, à tel point que les muqueuses de son nez connurent un pincement familier semblable à celui de certaines nuits d'hiver. Ainsi déchargé de toute humidité à la manière de l'atmosphère des hauts plateaux d'altitude, l'air aride attira de façon irrésistible l'eau qui s'entrelaçait dans ses cheveux et dans l'étoffe de son manteau.
Quelques pas, et la grande femme se pencha au-dessus d'un grimoire relié de cuir blond qu'elle ouvrit d'un geste avant de tourner plusieurs pages. Toutes étaient vierges, mais elle sembla y trouver suffisamment de différence pour orienter son choix et saisit la longue plume pourpre qui reposait sur un portoir d'étain. En arabesques ciselées, elle inscrivit rapidement le nom de celui qui venait de redevenir parfaitement sec. D'autres mots furent écris sur le papier, dans le grattement de la plume, et Vigogne de Farge ne s'arrêta d'écrire qu'un court instant pour faire claquer le mot « *Mukti* » et reprendre ses écrits. Au moment même, l'air redevint celui du mois de mai lutétien, dans les voies respiratoires du visiteur. Elle leva sa plume.

— Avez-vous mangé ?, demanda-t-elle de façon rigide, comme si une telle question relevait de la plus parfaite évidence relative à l'étiquette.

Une seconde, et elle tourna son visage rude vers l'irlandais.

Dans ses habits dorénavant secs, ce dernier frissonna. Aucun doute, cette femme n'était pas n'importe qui. Il avait souvent entendu des histoires sur les branches annexes à celles de la lignée du Solstice d'Hiver, où les Patriarches avaient sans cesse puisé leurs Intendants et leurs hommes de main. De façon contemporaine, il connaissait le nom de certains. Léandre Walsingham, bien sûr. Mais aussi Stanislas des Etouffes, et Vigogne de Farge, dont il ne faisait aucun doute qu'il venait de croiser le regard. Dans le cheminement de sa pensée et le souvenir de certaines légendes de piliers de comptoir, la question que posa la femme parue déplacée et Seamus ne put s'empêcher de laisser s'accroitre son sourire. Il souffla :

— Non.

Pas depuis son larcin dans les cuisines de Caupona.

Le regard porté par-delà la fenêtre en direction du Paris profane, Léandre tapotait sur un dossier ouvert devant lui. Encore des disparitions. Et ce qui se cachait par-delà ne faisait aucun doute, ni à ses yeux ni à ceux de son maître. Des maîtres menuisiers, brodequiniers, maroquiniers, pour la plupart. Tous versés dans la fabrication d'artefacts. D'objets. Autonomes car imprégnés de magie. D'un geste de la main, il referma le rapport qu'il envoya léviter jusqu'au dernier tiroir d'un meuble de chêne.
Niché aux confins de la demeure, le bureau de Léandre Walsingham était minimaliste, sans encombrement d'objets personnels. De nombreux dossiers s'y empilaient, ainsi que des liasses de parchemins ratifiés. Sur le côté de la pièce, deux grandes fenêtres laissaient entrer la lumière, et un lustre prenait le relais quand la nuit tombait. Sur l'un des murs, une tapisserie ancienne occupait tout un pan : celle qui représentait sa propre demeure, au pays de Galles, dans les contrées du Wielandshire. Il possédait sa jumelle, par-delà les eaux de la Manche, à ceci près qu'elle représentait les couloirs de la Maison de Malebrumes, en retour. La chose était bien utile, surtout s'il fallait agir vite.
Se levant doucement, il s'apprêta à s'enquérir d'un autre dossier, mais l'orbe posé sur son bureau s'illumina dans son écrin de velours. Un nom, qui lui tira un sourire. Bien. L'heure était venue. Il saisit sa veste qu'il passa, puis sortit dans le couloir et disparut dans les étages.

La réponse de Seamus traversa l'air du porche sans que Vigogne de Farge ne tourne le regard vers lui. Dans sa main, la plume reprit son tracé sur le grimoire lorsqu'elle sut que - non - l'irlandais n'avait pas mangé, et elle acheva avec minutie de poser le dernier point sur le parchemin avant de refermer l'ouvrage qui émit un léger bruit de froissement.
Un pas sur la pierre la ramena vers celui qu'elle détailla un instant comme si elle cherchait à en estimer la valeur par un simple regard. Le regard de l'Intendante de la Maison de Malebrumes était toujours évaluateur, voire pratiquement inquisiteur lorsqu'on avait le malheur d'attiser son inimité.

Dans l'antichambre, le bruit d'une porte ouverte calmement se fit entendre. Tournant imperceptiblement la tête vers la source de ce bruissement, elle croisa les bras.

— Walsingham vous mènera, dit-elle sobrement, avec une évidence qui ne laissait aucun doute quant au fait que l'irlandais connaîtrait autant le nom que l'homme.

D'autres que Seamus se seraient étonnés de ne pas faire l'objet d'une fouille ou se voir demander l'abandon de leurs baguettes et artefacts. Bien naïfs étaient ceux qui pensaient que de tels intermédiaires étaient nécessaires pour nuire. Entre les pierres de la Maison de Malebrumes, seules les intentions comptaient. Et celles de l'irlandais avaient été passées au crible par l'Oeil perçant du Gardien. Ce serait entier qu'il irait, fort de son pipeau et de son libre arbitre.
Vigogne de Farge resta là, campée sur ses bottes gravées au milieu de ses étoffes, alors que celui qui mènerait Seamus au travers des couloirs de la demeure paraissait derrière elle.

Les yeux bleus de Léandre se posèrent sur le visiteur et un sourire en coin s'immisça sur son visage, non loin du col classique où le sceau des Walsingham était brodé à côté de celui de la Maison de Malebrumes. Il avait ce port droit d'un homme qui n'avait presque rien à redouter. Comme à son habitude il pouvait même paraître avenant, amical, mais il ne fallait jamais se tromper : le sourire qu'il montrait n'était qu'un masque qui cachait une perpétuelle froideur intérieure, durement acquise.

— Seamus, vous me voyez ravi de vous voir, dit-il, en parfait majordome.

Il aimait jouer ce rôle-là, mais le peu de considération qu'il avait pour Vigogne de Farge laissait entendre qu'il planait au-dessus de cette pièce, et même au-dessus d'elle. Certes, il était la moins connue des trois figures qui glissaient dans l'ombre de Coriolan de Malebrumes. On ne prononçait guère son nom dans les salons de thé. Mais – lorsqu'on parlait de lui – c'était que la situation avait clairement mal viré.
Il observa son homologue anglo-saxon, même si toute une portion de mer séparaient leurs origines. Ils avaient tracé leur route depuis les bancs de l'école. Seamus se souviendrait peut-être du gamin calme mais imprévisible qu'il avait été. Lui, en retour, gardait fort bien en mémoire le Ravenclaw paradoxalement aventureux, qu'il précéda dans l'escalier à colimaçon ouvert. En ce jour, leur relation allait devenir « *professionnelle* ».

— Suivez-moi, je vous prie.

Le vouvoiement serait de rigueur, mais il se permettrait une petite liberté.

— Profitez de l'atmosphère chaleureuse et accueillante. J'ai proposé des améliorations, mais elles ont toutes été refusées. Ce qu'Ils sont rétrogrades…

Son détachement n'était que feint. Cette famille, c'était son sang. Et les murs – qui avaient sans doute des oreilles – avaient appris au fil du temps à ne pas se formaliser de ses ironiques boutades.

Walsingham...

Seamus n'avait attendu que quelques secondes avant de voir arriver l'homme qu'il avait connu autrefois, celui qu'il savait être apparu à Merle et qui viendrait prochainement le chercher. Il fourra les mains au fond de ses poches et accueillit l'homme avec un simple « *Bonjour Léandre* » qui voulait dire beaucoup. Il avait eu un quart de sourire, peut-être parce que son vis-à-vis était ignorant de son implication parallèle, du côté du commis d'auberge. Ignorant ? Peut-être pas tant que ça. Ses *yeux* voyaient plus loin que la plupart. Malgré ce sourire, il était impressionné. Oui, il avait fait du chemin, depuis les bancs de l'école. Mais peut-être était-ce finalement ce qu'on appelait *vieillir*.

— Un peu classique pour moi , commenta-t-il seulement, de façon relative à la décoration.

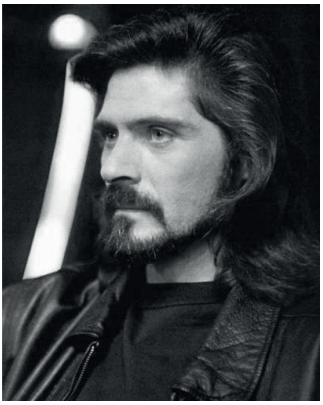
Il emboita alors le pas de Walsingham dans l'escalier, sans rien ajouter, puis ils s'engagèrent tous deux dans un long couloir, et passèrent plusieurs antichambres et corridors auxiliaires. Marchant aux côtés de l'homme de main des de Malebrumes, il ne se sentait pas si mal à l'aise que cela. Il avait fréquenté d'autres manoirs et maisons aux sinistres réputations, même si celle-ci les surpassait. Il avait, au contraire, la désagréable sensation de faire partie de cet univers, d'appartenir désormais aux gens de l'ombre, ceux qu'il avait autrefois tellement contestés. Le monde était bien loin d'être blanc ou noir, et ses illusions de jeunesse avaient été, depuis longtemps, dissipées. Il faisait maintenant partie de l'une des nombreuses nuances de gris qui faisait les couleurs du monde sorcier.
A travers les hautes fenêtres d'un énième couloir, son regard fut attiré par le monde extérieur. Par-delà les Illusions qui cachaient encore ces rues, quelque part, l'ennemi était tapi et attendait pour bouger. Seamus se concentra à nouveau sur l'entrevue qu'il allait avoir.

Léandre arrêta leur pas devant une porte ornée d'un seul entrelacs de fer forgé qu'il ouvrit après avoir posé sa main à même le bois. Il invita alors Seamus à passer dans une petite salle circulaire dont il referma l'issue au derrière de leurs pas. Elle était vide à l'exception de torches. Pas le moindre meuble, pas le moindre bibelot, pas la moindre poussière. Rien que de la pierre, et un seul accès qui venait d'être clos.
Ils n'eurent pas à attendre longtemps avant que quelque chose se passe : une vague de froid les parcourut, sondant leurs âmes, scrutant leurs corps à la recherche de quelque chose à grignoter. La chose invisible ne s'arrêta pas très longtemps sur son maître, mais plus longtemps sur son compagnon, puis disparut comme elle était venue. Léandre pencha la tête de côté.

— Encore une petite mesure de sécurité. On n'est jamais trop prudent…

A cet instant, la porte par laquelle ils étaient entrés disparut. Et une autre, d'abord seulement présente sous la forme de quelques sillons puis bien dessinée, apparut de façon diamétralement opposée. Un stratagème, pour que jamais l'irlandais ne puisse retrouver seul le chemin de l'endroit où ils s'apprêtaient à passer. Sur le bois qui se matérialisa, figuraient des feuillages gravés qui semblaient avoir leur vie propre.
Léandre regarda une dernière fois son visiteur. Peut-être allait-il devoir, bientôt, lutter à ses côtés. Il ouvrit la porte qui n'était pas verrouillée, et laissa passer Seamus devant lui. Alors, lentement, il se retourna vers la salle vide et regarda les torches y mourir peu à peu, avant de s'évanouir lui-même dans l'obscurité.
Distillée au travers du verre orangé de lanternes, une lumière ambrée baignait l'endroit où Seamus venait de pénétrer. Se mêlant aux teintes plus vives d'un feu embrasant une vasque, elle venait se répandre le long des hauts rayonnages de bibliothèques de bois, elles-mêmes aussi hautes que les murs. L'endroit était semblable à une herméthèque, étonnement feutré malgré le froid de la pierre qui affleurait entre les grimoires. Au sol, un plancher fait du bois de chênes quadricentenaires disparaissait sous un tapis de gris cendré et d'argent, sur lequel reposait un vaste bureau. Un sous-main de feutre noir, quelques ouvrages, des rouleaux de parchemin, plusieurs coffrets... Cet endroit était un lieu de travail et d'étude. Mais pas seulement. En ce jour, il était un lieu d'audience, sous ses airs de cabinet d'érudit.

Crédit : CC-BY-SA-2.0 - HK Park



Crédit : CC-BY-SA-20-mediatly-com

Près de la fenêtre, tournant le dos à celui qui venait d'entrer, Coriolan de Malebrumes croisait les mains à l'arrière d'une redingote d'étoffe grise et sobre. Ses cheveux noirs, son port de tête, Seamus les connaissait assez pour les avoir souvent vus sur une échine plus frêle et moins fière. Ces épaules dont il aurait presque pu reconnaître l'ossature pivotèrent alors même qu'un regard gris se posait sur l'irlandais. Un instant, il le détailla avec une considération silencieuse, au-dessus de la barbe sombre qu'il tenait coupée courte. Sans une parole, mais avec une vibration tangible du champ de Lune qui les séparait. Puis, enfin, il éleva une voix grave et tranquille.

— Tout nuage n'enfante pas une tempête, dit-il en faisant finalement face à son visiteur, sans pourtant sortir de l'ombre gardée par l'alcôve dans laquelle s'incrustait le vitrail de la fenêtre. Mais celui dont vous revenez ne cesse de se gonfler de vent, O'Riordan.

Il fit un pas sans séparer ses mains qui se croisaient toujours derrière lui et souffla comme une confidence :

— Soyez le bienvenu.

Peu nombreux étaient ceux qui avaient entendu ça.

Seamus avait eu un frisson. Non pas qu'une soudaine crainte l'eut envahi, mais – lorsque le Patriarche venait de se retourner - il avait vu quelqu'un d'autre à cette exacte place. Quelqu'un de plus jeune. La couleur sombre des cheveux - bien que plus courts - la manière de se tenir... et ce regard gris et perçant qui se tourna lentement vers lui... L'irlandais chassa bien vite ses pensées. Elles ne devaient pas être ressenties par son hôte, pas même au gré des champs magiques que son émotion venait de déplacer autour de lui.

Ils s'observèrent quelques secondes, sans animosité ni méfiance, et l'écrivain ne put s'empêcher de ressentir un certain respect vis à vis de cet homme, sombre et tranquille, dans l'obscurité de l'alcôve. Sa voix grave et belle résonna dans la pièce, et Seamus sut alors que ses espoirs ne seraient pas déçus. Il sourit.

— *Dia duit*, dit-il. Sans les nuages, on ne jouirait pas du soleil. Mais le vent qui souffle dans mon dos est effectivement de bien mauvais augure, j'en ai peur.

Ceci, son hôte le savait déjà.

Ce qui traversa l'air de l'herméthèque au moment où le Patriarche du Solstice d'Hiver se tourna vers Seamus O'Riordan, les deux hommes le reçurent : celui qui voulait le retenir et celui qui ne montra rien de sa perception. Le regard gris le fixa, un court instant encore, puis glissa vers un cabinet de bois finement ciselé, encadré d'ouvrages séculaires. Laissant couler les mots de Seamus sur sa redingote grise, Coriolan de Malebrumes marcha vers le coffret, à pas lents et souples, ses mains toujours dans son dos.
Dans les paroles de ces deux hommes, au travers de ces salutations et de l'évocation d'une tempête encore latente, il n'y avait plus la moindre trace de hiérarchie. Ils étaient embarqués dans le même esquif, dérivant dans la direction de ces tourments. L'un, l'autre, et toutes les âmes de leur monde immédiat. Celui dont le Patriarche avait la charge.

— L'ondée sera soudaine et possiblement durable, dit-il en posant sa main sur le dessus de l'objet sculpté. A nous d'apprendre de la bruine pour endiguer le torrent, mais nous ne serons pas aidés par… l'atmosphère.

Ce dernier mot venait d'être appuyé, comme s'il ne faisait pas partie de la métaphore que tous deux avaient commencé à filer. Au contraire. Il était d'une concrétude terrible, et Seamus saurait le soupeser à sa juste valeur.
Le cabinet s'ouvrit et révéla la silhouette curviligne d'une bouteille de verre épais encadrée de deux rangées de tiroirs et de portillons. L'odeur capiteuse des Astéracées vint flotter dans l'air environnant, se mêlant à celle du cuir, du parchemin et de la cire. Sans un mot de plus, sous un sceau d'argent frappé de l'Arbre Blanc, les doigts de Coriolan tirèrent le flacon d'absinthe claire et verte, dont la transparence vint éclater la lumière qui se répandit sur le plancher.

— Asseyez-vous, dit-il sans injonction, et un mouvement de paupières désigna l'un des deux fauteuils qui faisaient face au bureau. Vos yeux sont les seuls à avoir vu l'endroit où naissent les bourrasques et à ne pas y avoir gelé.

Certes, il aimait se draper de ces paroles allusives et poétiques. Mais elles ne feraient pas tout. Dorénavant, la poésie était terminée.

— Vous l'avez vue de vos yeux, O'Riordan, et approchée plus près que quiconque. La Nouvelle Inquisition.

Pour la première fois, ce nom venait d'être prononcé entre les murs de ce bureau, lui qui n'avait été que suggéré entre le Patriarche et ceux en partageaient la terrible conscience. Car là, au-delà des sortilèges qui les enfermaient dans ce versant du monde depuis les Persécutions du Moyen Age, s'organisait un mouvement qui refusait toujours de laisser aller en ce monde les chairs dotées de magie. De leurs semblables dénués de magie, ils avaient dû se détacher un millénaire en arrière, fuyant leurs bûchers et préservant ce qui restait de leurs enfants. Et – en ce temps – l'Histoire

s'apprêtait à en connaître une funeste réminiscence.

Seamus observa la démarche du Patriarche, qui dégageait un sentiment de puissance. Tout, dans ses gestes, imposait le respect. Mais l'irlandais savait que cette entrevue n'était pas à sens unique : il sentit dans le regard de Coriolan qu'ils étaient ici sur un pied d'égalité.
L'atmosphère…. Il était l'un des premiers à l'avoir sentie changer, lui qui comptait parmi les seuls en terres d'Albion à manipuler la Lune Noire, l'élément maudit un jour synthétisée par l'ancêtre de celui qui le détaillait à présent d'un gris grave. Le Champ Magique artificiel de la magie de l'âme, de la chair, de l'espace, le Ka qui avait permis à la France sorcière de faire disparaître des villages entiers par-delà les puissants sortilèges que l'on nommait Illusions. La Lune Noire s'étiolait. Par-delà la Manche, elle avait déjà cessé de pulser, trop loin des terres qui en avaient vu la synthèse.

— L'atmosphère ne sera bientôt plus faite que des Champs Naturels, souffla-t-il, traversé par la gravité de ce qu'il était lui-même en train d'énoncer. Et les portes qui tomberont bientôt ne seront qu'ouvertes, pour ceux qui nous attendent.

L'odeur de l'absinthe s'éleva. En cette heure, il en avait désespérément besoin, malgré le remontant préventif de Caupona. A la lueur des flammes, l'alcool vert miroita dans sa bouteille de verre jetant un éclat émeraude sur le sceau d'argent que portait Coriolan. Celui d'un nom qui aurait dû mourir. Il chassa de nouveau cette pensée, et se dirigea calmement dans le fauteuil où il avait été invité à prendre place.

— Nous apprendrons. Nous réagirons.

Deux verres à absinthe vinrent dresser leurs silhouettes ciselées entre les flancs gironds de la bouteille art-déco et de la fontaine d'eau fraîche. Sur le sous-main de cuir noir qui protégeait le bureau, furent déposés une cuillère poinçonnée et un sucrier d'étain dont le métal rencontra le feutre avec un bruit étouffé. Enfin, avec une application cérémoniale dont il se délectait visiblement, Coriolan de Malebrumes referma le cabinet et s'appuya contre son propre bureau. Le terrible fait que venait d'énoncer O'Riordan n'était rien d'autre que ce qui baignait sa pensée en toute heure du jour et de la nuit. Apprendre et réagir. Voici qui était concret, au milieu de l'allusif. Et peut-être utopique. Fonder une civilisation entière sur une ressource limitée pouvait sembler irrationnel, mais il semblait que les Hommes n'aient jamais su faire que ça.
La parole que venait d'avoir l'irlandais était un accord, formulé avec toute la discrétion de l'implicite. Il était des leurs, dans cette imminence. Le Patriarche du Solstice d'Hiver s'en satisferait bien plus que de serments, Seamus le savait. D'un geste calme, le maître des lieux fit couler dans chacun des deux verres une once de la Fée Verte dont les reflets de sinople vinrent virevolter sur le bois et le papier.

— Vous savez ce que j'attends de vous, dit-il lentement.

Dans un même mouvement, il déposa la cuillère et sa dentelle de métal sur l'un des verres à pied avant de coiffer le tout d'un fragment cristallin de sucre. Il venait de parler sans douceur factice, avec une honnêteté impérieuse qui ne laissait pas de place au refus. Cèderait-il à l'envie d'en revenir aux métaphores ? Oui, finalement oui.

— Vous connaissez le sens des rafales, je tiens le gouvernail. Orientons cette voile, et avançons contre le vent, par le vent, jusqu'à ce qu'il s'éteigne.

L'onde claire coula au travers du filtre de sucre et de métal, venant troubler la transparence de l'absinthe comme un filet de Lune Noire au milieu du Ka Eau. Coriolan de Malebrumes savait ce qu'était un contrat. Mieux que quiconque. Un contrat bilatéral.

— Nous veillerons à ce que votre trace se perde sur nos pavés, dit-il en tendant un verre à l'irlandais.

La protection par l'apparente disparition, une fois de plus. Ni plus ni moins, et avec tous les moyens qu'il faudrait. Un eldorado pour celui qui n'avait fait que fuir, trois ans durant. Alors, enfin, il reporta sur lui ses yeux métalliques et laissa le parfum du spiritueux répandre ses arômes d'anis et de fenouil.

Seamus observa calmement la scène. Le Patriarche de la Maison du Solstice d'Hiver exécutait le cérémonial de l'absinthe avec une extrême minutie, tel un peintre au geste précis ou un orfèvre achevant une création. Les yeux de l'irlandais se perdaient dans les circonvolutions des ondes de lumière verte autour de la bouteille d'alcool, mais son esprit était bien présent. Il ne perdait pas une miette des mots égrenés par Coriolan et écouta dans un silence respectueux.
L'enjeu de cette rencontre était bien plus qu'un simple contrat entre les deux hommes. De leur alliance pouvait dépendre la sauvegarde des pavés sorciers de Lutèce, et plus tard sans doute des autres villes de la France sorcières même si elles mettraient plus de temps à tomber. Seamus était déterminé à apporter l'aide nécessaire. Cependant, il espérait obtenir quelque chose de plus en retour. Non comme un échange, mais comme un service, et la porte ouverte par Coriolan ne put mieux tomber. Il fit tourner ce qu'il cachait toujours dans sa poche.

— L'aide que je peux vous apporter est inconditionnelle, dit-il tandis que l'absinthe était avancée devant lui. Mais si vous me tendez à votre tour la main, j'aimerais qu'elle ne soit pas pour moi. Je voudrais mettre des personnes qui me sont chères à l'abri, et je ne peux y parvenir seul...

Il saisit alors le verre et en huma le doux parfum. Il s'enfonça à nouveau dans le fauteuil moelleux et fixa son vis-à-vis.

La réaction de Seamus à sa proposition, le patriarche du Solstice d'Hiver la releva avec une attention infaillible, immobile qu'il était à présent au-dessus de son propre verre. Il sembla noter en silence tout ce qui passa sur le visage de l'irlandais et peut-être au-delà, jusque dans l'atmosphère environnante encore troublée des volutes de Terre de la Fée Verte. A la première parole de celui qui venait de saisir son breuvage, ilsembla deviner que lui succèderait l'énonciation de modalités subséquentes. Un vague sourire se dessina sous sa barbe noire, rapidement remplacé par un regain de concentration perçante. Il aimait, clairement, les négociations.

— Puisque l'obscurité protège mieux que la Loi et rassure plus que l'innocence, nous les tiendrons également dans l'ombre, dit-il avec un hochement de tête qui ne laissait aucun doute quant à la compréhension qu'il avait de l'identité de ces âmes qu'O'Riordan souhaitait protéger plus que sa propre personne.

Dans un geste sobre, il leva son verre au niveau de ses yeux et baissa le menton. Ils avaient un accord. A présent, il attendait à son tour.

Un battement de paupières, un mouvement des Kas, et Seamus plongea de nouveau sa main dans sa poche, cette fois pour en sortir la chevalière sur laquelle d'autres yeux gris, le même jour, avaient essayé de se poser en vain. Il se redressa sur son assise, et – doucement – la posa en face du Patriarche.

— Ils l'ont faite fabriquer par Oreste Manteblanche, qu'ils retiennent là où nul ne peut aller le chercher, dit-il en sachant que Coriolan reconnaîtrait le nom de l'un des artefacteurs disparus.

Ces sorciers, généralement liés à une portion profane de leur famille, qui passaient les Portes de Lutèce pour les rejoindre et parfois ne revenaient jamais.

Ses doigts posés sur les facettes de silice de son verre, Coriolan porta son regard sur le bijou qui pulsait tranquillement d'éthers, sur le bois de son bureau. Sa main droite soutenant à présent le distillat, il porta son analogue sénestre à la chevalière et la fit tourner sur le bureau jusqu'à pouvoir en aviser l'écu. La croix, la rose, côtoyaient au verso le compas.
Il savait ce qu'elle était. Il avait également su quel séisme avait provoqué sa disparition, lorsque l'irlandais s'en était emparé.

— *Revelio*.

L'air crépita au dessus du bijou, et le déchira enfin de lignes et de mots qui vinrent tisser des avenues, des rues, des venelles. *Une carte*. Celle de tous les passages entre le monde sorcier, et celui des profanes, outre les Trois Portes par lesquelles allaient et venaient leurs concitoyens. Des passages, le plus souvent obturés ou étroits, positionnés à des franges de leurs Illusions, là

où elles étaient les moins robustes. Les faiblesses, où elles tomberaient en premiers.
Cet artefact entre leurs mains, ils venaient de priver la Nouvelle Inquisition d'une part de son aptitude à fomenter. Mais elle réagirait. La Reine Rouge était en marche, et il faudrait sans cesse courir pour simplement rester au même endroit. Jusqu'à ce que le moment vienne de jouer leur dernier atout, celui qui – possiblement – refermerait les béances qui s'apprêtaient à s'ouvrir. Son regard se tourna vers un point invisible, quelque part, ailleurs dans cette Maison où sa fille Zibeline se trouvait.

— Ce sceau parlera pour nous, dorénavant, dit-il en buvant de concert avec Seamus.

Dans un croisement de jambes et un regain de l'âtre, il dissipa la carte et se cala dans le fond de son fauteuil. La chevalière disparut, dans un lieu connu de lui seul.

— Puisse ce vaisseau tanguer, et une nouvelle fois ne pas sombrer.